

d'avoir reçu mes remerciements, répartit le jeune Daverny en tendant la main à ce sauveur si délicat.

Puis, se tournant vers sa sœur, il ajouta gaiement :

— Cela vous apprendra, Mademoiselle, à ne pas tenter de nouvelles prouesses. Mais comme tu es pâle ! tu as donc eu bien peur ?

— Oui, j'ai eu peur.

— Maintenant que le danger est passé, répartit Albéric avec un charmant sourire, Mademoiselle votre sœur recouvrera bientôt toute sa sérénité.

— Il me semble, reprit Frédéric, que nous nous sommes déjà rencontrés, Monsieur, et cependant je ne puis me rappeler ni le temps ni le lieu.

M. de Chaudmonpré ne jugea pas à propos de rendre ces souvenirs plus précis ; et Frédéric ajouta :

— Permettez-moi du moins de connaître le nom de celui qui a rendu à ma sœur un service aussi signalé.

Une carte lui fut remise aussitôt, et il lut, avec autant de surprise que de regret, ces mots : « Albéric de Chaudmonpré. »

Celui-ci, après s'être incliné profondément devant M^{lle} Daverny, mit son cheval au galop, et disparut rapidement aux regards du frère et de la sœur.

— Je t'aurais désiré *un autre sauveur*, dit alors